

Il n'y a pas de grandes talles de pin dans cette région ; mais ce bois est disséminé en grandes quantités sur les collines qui bordent les lacs et les rivières, principalement le long des rivières Bostonais et Croche. Beaucoup de ce bois est sain et bon ; mais, en règle générale, beaucoup d'arbres sont endommagés par des fissures et des nœuds et plus propres pour faire des billots que du bois équarri. S'il faut en croire les renseignements qui m'ont été donnés, les grandes pinières du Saint-Maurice se trouvent à l'ouest de cette rivière.

L'idée qu'il existe une grande vallée reliant le Saint-Maurice au lac Saint-Jean est tout à fait erronée ; le fait est qu'au lieu d'une vallée, c'est une ligne de faite élevée, accidentée par des rangées de collines qui séparent les bassins des différents cours d'eau. Ces collines, qui atteignent une hauteur considérable dans le voisinage des plus grandes rivières, diminuent généralement en approchant de la ligne de partage des eaux, le terrain s'élevant graduellement pour atteindre le sommet de la ligne de faite et s'abaissant pareillement de l'autre côté de cette ligne.

De cette description de la contrée comprise entre le Saint-Maurice et les établissements du haut du Saguenay, il faut bien conclure que les accidents du terrain, qui est rugueux et montagneux, et la qualité du sol, qui est aride, laissent peu d'espérance de voir cette région utilisée pour les fins de la colonisation. J'ai rencontré dans le cours de mon exploration beaucoup de lopins de terre comparativement bonne, mais ils ont si peu d'étendue et ils sont tellement isolés qu'il serait impossible d'en tirer parti pour la colonisation. A mon avis, le seul moyen qu'il y ait de faire des établissements continus et reliés les uns aux autres, se trouve dans l'utilisation de la vallée de la rivière Croche, où les dépôts d'alluvion qui forment les bords de cette rivière constituent les seuls terrains propres à faire des établissements.

(W. F. Blaiklock, 18 août 1859)

RIVIÈRES TRENCHÉ ET PIERRICHE

Après avoir transporté sur la rivière Trenché et la rivière Pierriche les approvisionnements requis pour ce travail, j'ai procédé au relevé de cette dernière, que j'ai poursuivie jusqu'à sa source, la distance étant de 22 milles et 37 chaines. La chaîne de montagnes qui borde le St-

Maurice se ter
la Tuque, la m
et chutes. A
nous laissons
versons un t
qui s'étend p
sont d'une se
observations
au feu, il y a
million d'acr
remarqué en
sion, que la c
Par ces indic
ment boisés.
d'une terre g
aucune roche
très riche. R
le feu ayant
conflagration
arrivant à la
bois et il est

D'après
rivière Trenché
sa source, est
les 5e et 19e
le climat est
était de 10 à

Je suis en
portage qui c
riche. Après
relevé de la r
la distance ét
voisinage, à l
j'ai faite pour
L'espace de t
contrée dans
terre jaune.
mais, à partir